

les examinateurs, par bulletins écrits de leur main, bulletins que le chancelier déposait dans son bonnet, faisaient connaître s'ils admettaient le candidat.

Le chancelier ouvrait les bulletins en présence du recteur et des docteurs et disait ensuite à haute voix par quel nombre de suffrages le candidat avait été reçu ou refusé. Après la proclamation du résultat, le chancelier se rendait dans l'*aula*, accompagné du recteur et des docteurs, et, en leur présence, le futur licencié et son parrain prenaient place à une petite table : les assistants s'asseyaient ensuite sur les sièges qui leur avaient été préparés, en observant entre eux l'ordre de préséance, et des musiciens, convoqués pour la cérémonie, se faisaient entendre. Quand tous les invités étaient assis, le docteur, parrain du candidat, prononçait une petite harangue, dans laquelle il faisait l'éloge des sciences et du nouveau licencié, et déclarait qu'avec la permission du chancelier, il lui conférerait l'autorisation de lire, de commenter et d'interpréter l'un ou l'autre droit ; il terminait en priant le chancelier et le recteur d'admettre le candidat à prêter le serment prescrit par les statuts, afin qu'il fût désormais incorporé à l'Université. Cette harangue achevée, le licencié se contentait de remercier du bienfait qu'il venait de recevoir. Après avoir prêté le serment l'obligeant à prendre à Aix le grade de docteur, il offrait au chancelier, au recteur, aux nobles et honorables personnes qui se trouvaient dans l'*aula* une collation avec des épices, du vin blanc et du vin rouge. Une autre faveur lui était accordée, car il pouvait, ce jour-là, se faire conduire dans sa demeure en l'équipage qu'il désirait, avec jongleurs et musiciens.

L'examen du doctorat entraînait encore plus de solennité. La veille de la cérémonie, le recteur ordonnait d'annoncer dans les écoles que, le lendemain, à Saint-Sauveur, tel licencié ferait son « *solennel principe*. » Le bedeau agitait la cloche en l'honneur du futur docteur, et, le jour de l'examen, toutes les écoles étaient fermées. Pendant la grand'messe et avant la préface, le futur docteur faisait son entrée solennelle, accompagné de tous les membres de l'Université, maîtres et écoliers, et des notabilités de la ville, précédés de musiciens. Deux chaires peu élevées étaient dressées au milieu de l'église : dans l'une montait le docteur qui devait remettre au candidat les insignes du docto-